

Le robot Paro arrive sur la pointe des pieds en France

Pour l'instant, seuls quelques établissements en France ont testé le petit phoque blanc. À l'hôpital Broca à Paris, l'expérience a été plutôt positive, mais des interrogations demeurent chez certains gériatres.

Le robot Paro parviendra-t-il à s'implanter durablement en France? Pour l'instant, force est de constater que le petit phoque blanc y arrive de manière encore très confidentielle. *«Il y a encore un gros travail de pédagogie pour mieux faire connaître les études cliniques démontrant tout l'intérêt thérapeutique de cet outil»*, -explique Cédric Maizières, directeur de la société Inno3Med. Après être allé se former au Danemark, ce dernier a obtenu le droit de distribuer le robot Paro en France.

Aujourd'hui, ce chef d'entreprise se démène pour proposer à des hôpitaux gériatriques de tester durant quelques semaines ce «robot thérapeutique» pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Pour l'instant, seule une poignée d'entre eux a accepté de franchir le pas. *«L'hôpital des Charpennes près de Lyon l'a utilisé durant plusieurs mois, celui de Sully-sur-Loire pendant un mois. À partir de juin, l'hôpital Paul-Brousse va le prendre à l'essai pendant un mois»*, indique Cédric Maizières, en précisant être contact avec l'Institut Curie à Paris. *«Ils sont intéressés pour l'évaluer en oncogériatrie chez des patients ayant de gros problèmes d'anxiété.»*

Mais l'établissement ayant le plus de recul est l'hôpital Broca à Paris. *«Nous l'avons utilisé une première fois il y a deux ans pour une durée de deux mois. Puis, de manière plus récente, pour deux fois quinze jours»*, indique Anne-Sophie Rigaud, chef du service de gériatrie et professeur à l'Université Paris-Descartes. Les soignants de cet hôpital ont utilisé le robot chez des malades d'Alzheimer, souvent isolés et très repliés sur eux-mêmes.

«On a d'abord organisé de petits ateliers de cinq à six personnes autour du Paro et on a comparé cette activité avec des ateliers plus classiques de jeu de bingo ou de ballon», explique le professeur Rigaud. *Et on a constaté un effet plutôt positif avec une amélioration au niveau du langage et des interactions avec les autres. Le Paro favorisait les échanges et incitait les personnes à parler entre elles des animaux de compagnie qu'elles avaient eus par le passé.»*

À Broca, le petit phoque a aussi été proposé, pendant une heure par jour, à des personnes seules, le plus souvent clouées au lit à cause de la maladie. *«Et, là encore, l'effet a semblé plutôt positif avec une diminution de l'anxiété et de certains troubles du comportement»*, souligne le professeur Rigaud.

Mais tous les gériatres français ne semblent pas encore conquis. Une des réserves classiques, face aux gérontechnologies, est la crainte qu'elles ne remplacent la présence humaine auprès des personnes. *«Dans le cas du Paro, c'est un peu différent. Ce robot n'est pas destiné à faire la toilette ou à servir le café»*, souligne le docteur Jean-Marie Vetel, gériatre. *«Ensuite, nous savons que beaucoup de malades d'Alzheimer ont besoin d'avoir un objet transitionnel qui va les rassurer»*, ajoute-t-il.

Cela peut être un vrai animal de compagnie ou une peluche. Et la seule question que je me pose est de savoir si ces objets transitionnels classiques ne font pas, au final, aussi bien qu'un petit phoque qui s'agite et fait "coin-coin" pour un prix quand même très élevé.»

Un constat qui n'est évidemment pas partagé par Cédric Maizières. Il précise que, hors taxes, un Paro est vendu 5 600 €. *«Mais il est conçu pour durer dix ans et il existe des formules de location mensuelle»*, précise-t-il.

